## Extrait de: Bibliothèque physico-économique, T2. P.216 (anonyme)

Moyen qu'on peut employer pour que le feu d'une cheminée rende plus de chaleur dans la pièce où il se trouve



Date: 1788

Conversion effectuée par J.Jumeau pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat

Le zèle avec lequel vous ouvrez la voie de votre Journal à tout ce qui a un air d'utilité ou d'agrément, m'engage à vous communiquer une invention extrêmement simple et peu couteuse, dont je me fuis avisé pour donner de la chaleur à des appartements vastes dont les clôtures rendaient l'habitation extrêmement froide; A la place de la plaque de fer qui garnit toute cheminée, je fis creuser le mur d'environ 4 pouces de profondeur: la largeur et la hauteur de cette niche doivent être déterminées par la longueur et le nombre des cylindres que je vais indiquer. Dans la niche, je fis placer les uns au-dessus des autres cinq tuyaux de fonte, semblables à ceux qui fervent à la conduite des eaux, de manière qu'entre eux et le fond de la niche, que j'avais garnie de tôle, il y eut autant de distance qu'entre chacun d'eux, c'est-à-dire, environ un demi-pouce. J'observaí de mettre plus en avant de la moitié de son diamètre au moins, le cylindre inférieur, de manière qu'il pût servir à porter la bûche d'arrière. Sous l'âtre à feu, ou de quelque côté que ce soit, on pratique un petit courant d'air d'un pouce de diamètre, qui aille souffler dans chacun des cylindres, par une communication percée dans la maçonnerie des deux côtés de la niche. Aux extrémités opposées des cylindres correspond un tuyau, qui sort dans la chambre par le côté de la cheminée. Observez que j'avais divisé en deux mon courant d'air, afin que soufflant du côté gauche dans trois cylindres, et du côté droit dans les deux autres, les deux côtés de la cheminée jetassent également de l'air échauffé. Il est facile de sentir que le tuyau inférieur qui, par sa position, reçoit sur lui l'aliment même du feu, et contre lequel le centre du foyer se trouve agir, échauffe infiniment l'air qu'il reçoit, et le vomit presque en feu dans l'appartement. Quant aux autres, qui tiennent lieu de plaque, ils s'échauffent d'autant plus que la flamme et la fumée passent entre eux, et font réfléchis sur eux encore par la tôle qui se trouve derrière. Pour plus grand avantage, au-dessus des tuyaux, je fis attacher une demi-feuille de tôle avec deux pattes à gonds,

Conversion:

qui la laissaient se lever et se baisser à volonté, par le moyen d'une petite chaîne. Quand l'état du feu fait craindre de la fumée, avec la simple pince à feu on relève la feuille, qui s'applique contre le mur. Le feu est-il en brasier, on la baisse horizontalement, ce qui oblige la flamme et la chaleur qu'entraîne le courant d'air atmosphérique à passer derrière les tuyaux, pour s'échapper par le haut de la niche. Par ce moyen, la chaleur se prolonge même jusqu'après l'extinction du feu, puisque les cendres forment encore un point de chaleur pour le tuyau inférieur. Cette manière économique entretient et renouvelle l'air des appartements, remédie à la fumée par la colonne d'air qu'elle fournit à la cheminée, présente même une forme agréable, coûte peu, s'adapte à toute forte de cheminées, et en analysant, pour ainsi dire, la chaleur du feu, laisse jouir de sa vue pleinement; avantage que n'ont point toutes les cheminées économiques inventées jusqu'ici. Je souhaite, Messieurs, que vous jugiez ce petit essai digne de votre Recueil d'utilité, et qu'il puisse procurer à quelqu'un les succès que j'en ai eus.

Explication de la planche.

Voyez Pl. III, Figure 8. Vue de face.

-a b c d, Niche dont les côtés tiennent les extrémités des tuyaux.

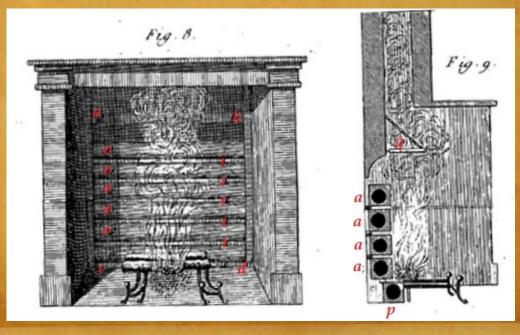
- í í í í, Séparation des dits tuyaux.

-o o o o, Tuyaux de fonte.

Coupe. Figure 9, a a a a. Tuyaux vus de côté dans la niche.

p. Tuyau inférieur qui se trouve sous le bois à brûler.

q: Feuille de tôle qui se lève et baisse à volonté



Conversion: